



ORCHESTRE ORION

Connesson

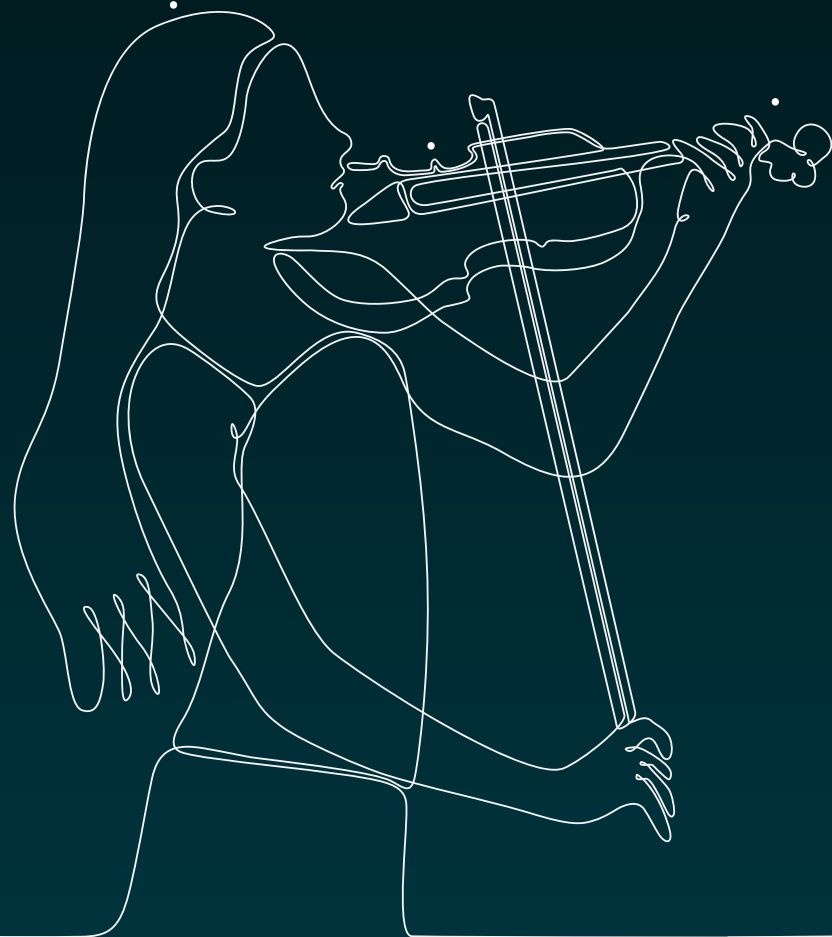
Dimanche 19/11 à 20h15

Villiers

Ravel

Saint Saëns

Connesson



Studio regard du Cygne, 210 avenue de Belleville, 20e ar.
Prenez vos places dès maintenant sur :

Trois poèmes de Stéphane Mallarmé, de Maurice Ravel :

Création : 1913

Durée : 12 minutes

Effectif : voix, quatuor à cordes, 2 Flûtes, 2 Clarinettes, Piano

Soupir (dédié à Igor Stravinsky)

Placet futile (dédié à Florent Schmitt)

Surgi de la croupe et du bond (dédié à Erik Satie)



I - Soupir

Mon âme vers ton front où rêve, ô calme sœur,
Un automne jonché de taches de rousseur,
Et vers le ciel errant de ton œil angélique
Monte, comme dans un jardin mélancolique,
Fidèle, un blanc jet d'eau soupire vers l'Azur !
Vers l'Azur attendri d'Octobre pâle et pur
Qui mire aux grands bassins sa langueur infinie
Et laisse, sur l'eau morte où la fauve agonie
Des feuilles erre au vent et creuse un froid sillon,
Se traîner le soleil jaune d'un long rayon.

II - Placet futile

Princesse ! à jalouser le destin d'une Hébé
Qui poind sur cette tasse au baiser de vos lèvres,
J'use mes feux mais n'ai rang discret que d'abbé
Et ne figurerai même nu sur le Sèvres.
Comme je ne suis pas ton bichon embarbé,
Ni la pastille ni du rouge, ni jeux mièvres
Et que sur moi je sais ton regard clos tombé,
Blonde dont les coiffeurs divins sont des orfèvres !
Nommez-nous ... toi de qui tant de ris framboisés
Se joignent en troupeau d'agneaux apprivoisés
Chez tous broutant les vœux et bêlant aux délires,
Nommez-nous ... pour qu'Amour ailé d'un éventail
M'y peigne flûte aux doigts endormant ce bercail,
Princesse, nommez-nous berger de vos sourires.

III - Surgi de la croupe et du bond

Surgi de la croupe et du bond
D'une verrerie éphémère
Sans fleurir la veillée amère
Le col ignoré s'interrompt.
Je crois bien que deux bouches n'ont
Bu, ni son amant ni ma mère,
Jamais à la même Chimère,
Moi, sylphe de ce froid plafond !
Le pur vase d'aucun breuvage
Que l'inexhaustible veuvage
Agonise mais ne consent,
Naïf baiser des plus funèbres !
A rien expirer annonçant
Une rose dans les ténèbres.

Ravel offre du premier poème, Soupir, une peinture lente et contemplative.

Le voile d'harmoniques du quatuor à cordes installe d'abord un cadre flottant, comme un songe lointain, que balaie en suite la réalité lasse et mélancolique d'un froid paysage d'automne, décrite par un piano qui résonne et s'étirole.

Le second, Placet futile, décrit subtilement les états d'âme d'un admirateur lointain, ses doutes, son attente lasse, ses désirs fous et, dans les moments les plus tendres, son adoration pure et sans bornes.

Le dernier poème, Surgi de la croupe et du bond, est teinté d'une sourde noirceur. Le texte évoquerait la disparition tragique d'Anatole, le jeune fils du poète, et Ravel le traduit en lignes mélodiques torturées et comme détachée d'un accompagnement minimaliste.

Ces mélodies sont d'une subtilité et d'une intelligence rares, et subliment des poèmes choisis et dans lesquels se côtoient rêve et réalité, lucidité et délire.

Fantaisie concertante pour Flûte et Violon, de Guillaume Villiers :

Création

Durée : 20 minutes

Effectif : Flûte et Violon solo, 2 Pianos, Flûte, Clarinettes, Violons, Altos, Violoncelles, Contrebasse,
Percussions et voix

Jeune chef d'orchestre, Guillaume Villiers est aussi compositeur.

Ecrit en 2021, cette Fantaisie a été pensée pour les solistes qui participent à sa création, des musiciens talentueux et impliqués.

On y entend les multiples influences, la recherche de sonorités et une variété d'atmosphères qui caractérisent une œuvre de jeunesse, pleine d'inventivité et de potentiel.



Jurassic Trip- Connesson

Né en 1970, Guillaume Connesson a remporté plusieurs prix prestigieux. Son écriture, grâce à un sens du rythme et de la couleur exceptionnels, est d'un langage très accessible, enthousiasmant même, ce qui lui vaut un grand succès notamment auprès des jeunes générations. Sa pièce Jurassic Trip a été pensée comme un contrepoint au Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns dont le compositeur reprend la construction : chaque mouvement évoque un animal, ici un dinosaure.

Paysage marécageux (à Jean Louis Florentz) : des nappes de cordes en mouvement et des accords de couleurs des pianos et glockenspiel nous font entrer dans ces plaines humides où les fougères arborescentes, les conifères et les Cycas s'entremêlent en une jungle inquiétante. Quelques battements d'ailes invisibles nous rappellent que nous ne sommes pas seul...

Chasse marine du Plésiosaure (à Marcel Landowski) : un thème bondissant et très mobile aux cordes accompagnées d'éclaboussures d'eau nous montre ce reptile marin de plus de trois mètres de long en pleine chasse.

Petit carnivore (à René Bosc) : une parodie de "musique contemporaine", à la fois sérieuse et minimaliste par la flûte, la clarinette basse et un violon. Ce petit carnivore dévore ses proies sans états d'âme...

Vol en rase-mottes des Ptérodactyles (à Thierry Escaich) : Avant les oiseaux ils furent les rois du ciel. Ces sortes de chauve-souris de huit mètres d'envergure planent et fondent sur leurs victimes aquatiques qu'ils dévorent. Leurs cris aigus et les brusques changements d'altitude sont illustrés par une musique très virtuose et agressive.

Déjeuner du Brontosaurus (à Jean-François Zygel) : ce placide herbivore de 20 mètres de long (pesant plus de 20 tonnes) termine son déjeuner sous un soleil de plomb. Une longue et calme mélodie au violoncelle et contrebasse à l'unisson accompagnée par les harmonies miroitantes des pianos s'élève de plus en plus déchirante avant de sombrer dans le sommeil.

Combat des Tyrannosaures (à Pascal Zavaro) : Ces prédateurs de 12 mètres de long et haut de 5, s'affrontent en combat violent et cannibalesque. Un moteur rythmique de piano scandé par des accords violents au xylo alterne avec le claquement des mâchoires (par le fouet) dans une ambiance cauchemardesque. La partition s'achève sur le cri déchirant et mortel du vaincu."

Carnaval des Animaux

En 1886, Saint-Saëns est un compositeur admiré et reconnu en France et à l'étranger. Pianiste virtuose, organiste, il a déjà de nombreuses compositions à son actif. Après une tournée de concerts (Berlin, Cassel, Prague...) peu favorable à sa musique, il compose Le Carnaval des animaux dans les environs de Vienne, en Autriche. À l'exception de quelques pièces (Le Cygne, Aquarium), c'est l'humour et la légèreté, peut-être même la moquerie et l'ironie qui caractérisent l'œuvre. Avec l'écriture de cette réjouissante pochade musicale, Saint-Saëns semble s'être octroyé un moment de détente joyeuse (il refuse d'ailleurs la publication de l'œuvre de son vivant, à l'exception du Cygne !) Il s'agit d'une suite de 14 mouvements de courte durée s'inspirant chacun d'un animal et jouant avec virtuosité avec des citations facétieuses (comme le Can-can d'Offenbach dans les Tortues, ou les comptines J'ai du bon tabac et Ah, vous dirais-je maman dans les Fossiles)

I. Introduction et Marche royale du lion

II. Poules et Coqs

III. Hémionnes (Animaux véloce)

IV. Tortues

V. L'Éléphant

VI. Kangourous

VII. Aquarium

VIII. Personnages à longues oreilles

IX. Le Coucou au fond des bois

X. Volière

XI. Pianistes

XII. Fossiles

XIII. Le Cygne

XIV. Final



LES ARTISTES

Direction :

Guillaume Villiers
Pauline Normand

Solistes :

Yannis Aurenty / Elisa Varin

Pianos :

William Te Chine
Orphée Foucher de la Fuente
Jérémy Gohier

Violons :

Yannis Aurenty
Léopold Choutri
Rémi Bayle
Anselot Brun-Jaffrès
Faustine Pavez
Malia-Anna Courchey

Altos :

Jasmine Rivillon
Mathilde Weil

Violoncelles :

Dominique Trochet
Léo Levêque

Contrebasse :

Cyprien Chauveau

Flûtes :

Elisa Varin
Duverly Nannley Jacques

Clarinettes :

Mathis Vardon
Lisèa Delattre

Percussions :

Grégory Leray

Chant :

Alice Pattonieri
Mona Rossi

Avec la participation de Eric Villiers et Lola Fournier Orain





ORCHESTRE ORION

Connesson

Villiers

Saint-Saëns

Ravel

Connesson

MERCI !

